

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 88 (1961)

Heft: 2

Rubrik: Pages vaudoises : lo vîlhio dèvesâ

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pages vaudoises



Avec les patoisants vaudois au Comptoir

Une soixantaine de membres de l'Association vaudoise des Amis du patois se sont réunis, comme à l'accoutumée, au Comptoir. La Télévision romande était de la partie, qui fusilla de sa caméra les personnalités présentes pour son journal « Le Régional » !

C'est par des souhaits de bienvenue et un hommage rendu à M. Auguste Piguet, du Sentier, décédé récemment, et qui fut un grand patoisant, que M. Ad. Decollongny ouvre la séance.

Après lecture de deux procès-verbaux sur l'assemblée d'Echallens, au Lion d'Or, l'un en français de Mme Diserens, l'autre en patois de M. Oscar Pasche, tous deux fort bien rédigés, et applaudis, le président rappelle le palmarès du Prix Kissling qui fut décerné à La Tour-de-Peilz, à M. Paul Morerod-Pernet des Ormonts, pour son travail de 247 vers fort apprécié par le jury, le 2e prix, 25 fr., allant à Mme Jaunin, à Fey (des vers aussi) et le 3e, 15 fr., à Mme Ida Millioud, à Pen-théréaz, une fidèle collaboratrice du *Conteur*.

L'Association vaudoise ayant été sollicitée par le Conseil d'organiser la prochaine Fête romande des patoisants, M. Decollongny propose que celle-ci ne comporte qu'une seule journée et qu'elle ait lieu dans le cadre du Comptoir... Ne vaut-on pas ainsi enlever à cette fête le caractère terrien et de plein air qui devrait être le sien ? Quoi qu'il en soit, l'assemblée fait sienne la proposition qui sera soumise au Conseil...

On entend ensuite M. Henri Nicolier préciser l'esprit dans lequel sa « grammaire » fut conçue et souligner les variantes que son patois — celui de la Forclaz et environs — a, par rapport aux autres patois. Personnellement, nous disons le regret éprouvé de ne pas avoir vu remettre l'impression de cet ouvrage à l'Imprimerie du *Conteur* qui a tant fait pour la défense de nos traditions et des vieux langages...

Les vérificateurs des comptes de l'Association seront Mme Sallaz-Nicolas et M. Burnet ; suppléant : M. Pérusset.

La parole est alors au conférencier : M. Eugène Wiblé, professeur à Genève, qui traita, en connaissance de cause, de la *Renaissance de la langue provençale et du renouveau du patois*. Il montre comment le « Félibrige » fut fondé le 21 mai 1854 notamment par Roumanille, Mistral, Aubanel, Mathieu pour restaurer et illustrer la langue d'oc qui connut, à l'époque moyenâgeuse des troubadours, un prestigieux rayonnement poétique et qui, au début du 19e siècle, tendait à n'être plus qu'un patois parmi les autres... Bientôt



païe rido - païe bin

le génie lyrique de Mistral domine. Avec *Mireille* qui paraît en 1859, le vers provençal triomphe et le lyrisme dont ce poème est possédé émeut les plus grands poètes français de l'époque, dont Lamartine. La langue d'oc reprend, dès lors, droit de cité et c'est le commencement d'une renaissance féconde, dont l'orateur marque les étapes. Le Félibrige n'obtient-il pas que le provençal redevenu langue littéraire soit enseigné dans les écoles et qu'un baccalauréat puisse être acquis aussi bien en langue d'oc qu'en langue d'oïl... ?

Bien plus modestement, chez nous, n'est-ce point à nos bons écrivains patoisants et parmi eux à des Surdez, Ruffieux, Michelet, à des Marc-à-Louis, O. Pasche et à des Brodard, pour n'en citer que quelques-uns, qu'est dû le « Réveil » des patoisants de ces dernières années ?... Merci donc, à M. Wiblé de nous avoir rappelé, par l'exemple provençal, que, pour pouvoir vivre et se maintenir, il faut aux patois des « écrits » et, partant, des auteurs pour les faire rayonner...

La « tenâblya » du Comptoir se termina par des productions de bonne tenue et que nous apportent, tour à tour, MM. Albert Chessex, H. Jaton, Blanc, Braillard, Golay-Favre, Janin, Pérusset et d'autres encore.

R. Molles.

O n'a désagréablia surprisa

S'appelavè Delaïde ellia serveinta ; du grantein l'étai à maître tsi n'a bravâ damusalla que la gardâvê, pllie per pedî que por son ovradzo.

L'ein baillivè condzi toté lè demeindze et la pllie soveint s'ein allavè lo dessando à la fin dè la vêpra, por regagny son tsi lli, qu'étai à trei km. Sa maîtro l'ein préparavè tot ce que l'ein étai necessairo por son medzi dè la demeindze ; l'avâi bin remarqua que la serveinta prélevavè dza sa bouma part, ein catson, mâ l'avâi adi elliao

lè get. On dzo, on dzouveno vesin avâi étâ intrigua d'è vérè la vilhiè s'est ludzi dein on tsamp dè truffiè por y catsi oquière et re fotrè lo camp tein que poivè éteindro. Adon noutr'on vallet a étâ guegni. Dein on sa, l'ein avâi dè z'aô, dé la tsambetta, d'on fromadzo, d'on sucro et n'a botoille dé niaulâ.

Vers la né, noutr'a Delaïde s'ein va tota vigoutze, travésè la tserraré et sé diridzo drâ vè sa catsetta. Tot proutso, derrâi on bossan, lo vesin veillivè avouè son mousqueton tsardzi à bllian. Au momeint yau la vilhiè r'appertsivè son butin, ye fâ parti doû coup.

A mainti morta d'émochon, l'a cru sa derrairè h'aurè veniâtre et réclliâmè à son aide, tot les saints d'au Paradès. St-Pierre : au secco ! St-Michel : sauve-mé ! St-Georges : porte-mé tsi mé !

Ida Millioud.

Abonnés au “Conteur”

Nous saluons avec plaisir de nombreux nouveaux abonnés à notre journal. La Rédaction tient à les remercier. Elle sera heureuse de leur collaboration éventuelle. Ils sont d'ores et déjà priés de propager notre organe auprès de leurs amis et connaissances.

Opticien diplômé

TREUTHARDT

LAUSANNE

Rue St-Pierre 1 (arcades Cinéma Atlantic)

CONFORT ET QUALITÉ